

H Y M N E

T A R T A R E M A N T C H O U .

C H A N T E

A L'OCCASION DE LA CONQUÊTE

D U

K I N - T C H O U E N ,

Traduit en françois et accompagné de notes pour l'intelligence du texte par M. AMYOT, missionnaire à Pékin;

Et publié par L. LANGLÉS auteur de L'ALPHABET TARTARE-MANTCHOU.



A P A R I S ,

DE L'IMPRIMERIE DE P. DIDOT L'AÎNÉ.

M. D C C. X C I I.

A M B.***

MINISTRE ET SECRÉTAIRE D'ÉTAT.

MONSIEUR,

JE vous avois promis l'hymne triomphal qui fut chanté à la réception du grand général *Akouï*, lorsque, dans tout l'appareil de la dignité suprême, l'empereur alla le recevoir à plusieurs lieues au-delà de la capitale après sa glorieuse expédition du *Kin-tchouen*. J'aurois dû m'acquitter de ma promesse l'année d'après : je ne le fis point, parceque cette piece s'étant égarée, il ne m'a plus été possible de la retrouver ni même de m'en procurer une autre copie. Ces sortes de pieces, qui sont pour le cérémonial de l'empire, ne sont point livrées au public; après qu'elles ont servi à l'usage auquel elles sont destinées, on les dépose dans les archives du tribunal des rits, où un mandarin de mes amis, auquel je me suis adressé, m'a dit qu'il y auroit, tout au moins, de l'imprudence à les faire chercher : *Renoncez*, a-t-il ajouté, *à cette piece chinoise, je vous en procurerai une en mantchou, qui*

dit la même chose et qui a été chantée dans une cérémonie plus auguste encore que celle de la réception du grand général.

Cette pièce m'a été en effet donnée, et je l'ai fait transcrire en caractères *kingoulémé*, c'est-à-dire en caractères semblables à ceux dont on se sert dans les livres. Elle a été chantée lorsqu'après avoir averti ses ancêtres dans le sacrifice solennel, l'empereur donna le festin d'étiquette aux princes de sa famille décorés des titres de *ouang* et de *koung*, ou, comme nous nous exprimons communément, de *regulos* et de comtes, aux grands, au général et aux principaux officiers tant de l'armée que des bannieres. Les danseurs faisoient leurs évolutions pendant qu'on chantoit, si toutefois on peut donner le nom de chant à une déclamation un peu cadencée que quelques instruments de musique accompagnoient de leurs sons pour la contenir entre certaines limites, dont, sans ce secours, elle pourroit à chaque instant s'écarter.

Je m'étois flatté de pouvoir noter aisément et la danse et la musique; j'avois même laissé à ce dessein un espace vuide entre chaque mot *man-tchou*. Ma précaution a été inutile: ceux que j'avois chargés du soin de me procurer les notes exacte-

